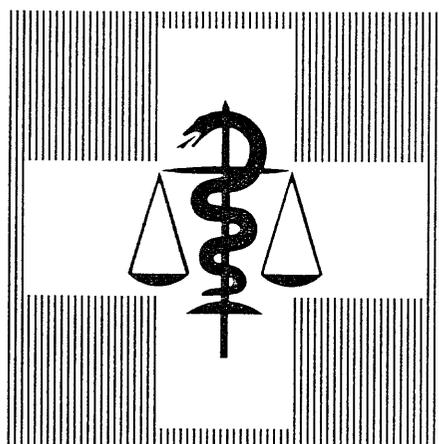


**Schweizerisches Toxikologisches Informationszentrum
Centro Svizzero d'Informazione Tossicologica
Centre Suisse d'Information Toxicologique
Swiss Toxicological Information Centre**

Rapport annuel 1994



Appels urgents (jour et nuit)	(01) 251 51 51
Autres appels	(01) 251 66 66
Téléfax	(01) 252 88 33
Adresse	Klosbachstrasse 107 8030 Zurich
Compte de chèques postaux	80-26074-7

Organismes de soutien

Le Centre suisse d'information toxicologique (CSIT) est patronné par une fondation privée et d'utilité publique.

Les organismes qui la composent sont:

- la Société suisse de pharmacie
- la Société suisse des industries chimiques
- la Fédération des médecins suisses.

La fondation est également soutenue par:

- le Concordat des caisses-maladie suisses
- la Caisse nationale suisse d'assurance en cas d'accidents
- l'Association suisse des assureurs privés maladie et accidents.

Les contributions publiques proviennent essentiellement des cantons. De plus, des dons importants sont adressés au centre par l'industrie privée et par les particuliers (v.p. 43-44).

Conseil de Fondation

Président
Dr F. Merki

Vice-Président
Dr R. Ulrich

Conseil de fondation

M. U. Berger, Dr M. Brentano, Prof. E. Buschor, Dr W. Morger, Prof. F. Müller, M. U. Müller, Dr H.R. Sahli, Dr D. Schilling, Dr B. Schläppi, Dr J.-C. Tarchini.

Président d'honneur
Dr Dr h.c. A. Nisoli

Direction

Médecin-chef
Prof. P.J. Meier-Abt

Directeur
J.P. Lorent

Chef de service
Dr P.A. Wyss

Chef de clinique
Dr B. Gossweiler-Brunner

Personnel

Astrid Bruderer, Dr Bernhard Graf (jusqu'au 30-4-94), Joanna Farmakis, Dr Monika Guirguis-Oeschger, Dr Andrea Häner (jusqu'au 30-9-94), méd. pract. Bruno Hürlimann (jusqu'au 31-12-94), Dr Rita Jaspersen-Schib (expert en matière de plantes), Dr Susanne Kern (jusqu'au 30-6-94), méd. pract. Brigitt Kind, Meike Kummer (dès le 1-8-94), méd. pract. Marta Wilfrida Kunz, Elisabeth Malnati-Rissi, Marianna Manetsch (jusqu'au 31-8-94), Christoph Meier, Rose-Marie Panagl Stocker, Dr Dragana Radovanovic-Ivosevic, méd. pract. Christine Rauber-Lüthy, Trudi Saile-Schneider, Susanne Schmucki, méd. pract. Barbara Schnyder (dès le 31-3-94), Werner Schüpbach (dès le 1-6-94), Franziska Spahr, Dr Regina Tadros-Schenkel (jusqu'au 31-12-94), méd. pract. Barbara Buob-Tiefenthaler, Gabriela Walther, Sibylle Wild.

Conseillers

De nombreux spécialistes, surtout des hôpitaux, des instituts et des autorités cantonales et fédérales font partie des conseillers honorifiques du centre.

Sommaire

	Page
Préface	2
Rapport	3
1 Service de consultation	3
2 Autres services	7
3 Constatations particulières	7
Statistiques	
1 Progression des appels	9
2 Provenance des appels	10
3 Patients	12
4 Agents toxiques	13
4.1 Plantes	14
4.2 Animaux venimeux	15
4.3 Aliments	17
4.4 Produits d'agrément et drogues	18
4.5 Substances chimico-techniques et intoxications professionnelles	18
4.6 Produits domestiques	19
4.7 Médicaments	27
5 Circonstances	33
6 Evolution	35
Mortalité par intoxication en Suisse	36
Publications	39
Compte d'exploitation	42
Dons	43

Chère lectrice, cher lecteur

Les appels au "Tox" ont encore augmenté. Nos médecins ont répondu dans près de 30'000 cas d'intoxication ou de danger toxique redouté.

La première mission du "Tox", c'est toujours l'évaluation du danger en urgence. Dans les cas les plus critiques, plusieurs consultations peuvent se suivre - tant pour l'entourage de la victime que pour les médecins traitants - afin de garantir les mesures optimales à tout instant.

On sait moins, par contre, que de plus en plus fréquemment, le "Tox" peut tranquilliser l'appelant. C'est souvent le cas, par exemple, lorsqu'un enfant a avalé quelque chose de non comestible. L'étude systématique des types principaux d'accidents observés permet en effet petit-à-petit de préciser aussi des doses inoffensives, et par conséquent, de faire éviter bien des mesures coûteuses et non exemptes de risques.

Le "Tox", cependant, voudrait faire encore plus que d'aider à éviter le pire dans les cas les plus dangereux, et de mieux définir le risque dans les situations les plus fréquentes.

Au fil des ans et des décennies, même les expériences avec les nombreux produits moins fréquemment en cause finissent par constituer, au centre, une masse de données de toxicité chez l'homme non reflétée dans la littérature, et qu'il s'agit d'étudier si l'on veut progresser dans la prise en charge de cas semblables à venir. Cette tâche dépasse toutefois nos capacités actuelles.

Dans le domaine de la prévention aussi, le "Tox" voudrait encore plus s'engager.

Qu'il s'agisse de l'évaluation des risques, des recommandations de traitement ou de la prévention: des progrès supplémentaires, pour souhaitables qu'ils soient, ne pourront être envisagés que lorsque le cercle de nos donatrices et donateurs sera encore plus important. Aujourd'hui, j'adresse un grand merci et ce rapport à toutes celles et tous ceux qui contribuent déjà et nous rendent optimistes.

Je remercie aussi, tout particulièrement, nos organismes de soutien traditionnels, qui sont restés fidèles à leur engagement dans des temps difficiles.

D^r Franz Merki
Président du Conseil de Fondation

Rapport

1 Service de consultation

En 1994, on note 29'534 consultations téléphoniques (graphique p. 9). L'augmentation par rapport au chiffre de l'année précédente (27'515) appelle cependant un commentaire. En effet, jusqu'en 1993, une seule consultation par cas était comptée, même lorsqu'il y en avait plusieurs (p.ex. renseignements pour l'entourage de la victime et ensuite pour le médecin praticien et/ou hospitalier).

Depuis 1994, chaque consultation téléphonique est enregistrée séparément dans le cadre d'une harmonisation internationale. L'augmentation effective en travail, pour 1994, n'est donc pas de 7,3%, comme le feraient penser les chiffres absolus, mais de 5,8%. Il n'empêche que la mise à contribution du centre a atteint un nouveau record.

1.1 Cas bien documentés

Des rapports de consultation détaillés ont pu être établis plus fréquemment que l'année précédente grâce à un nouveau système d'entrée sur ordinateur en temps réel (14'580 contre 11'801 (+ 24%, p. 11)). En conséquence, ont augmenté également les rapports envoyés aux médecins traitants (6'409 contre 5'800 (+ 10%, p. 7)) - et de même les rapports cliniques obtenus en retour (4'526 contre 4'068 (+ 11%, p. 35)).

Les 14'580 consultations bien documentées concernaient 14'032 personnes et 767 animaux. Ces cas sont répertoriés en détail aux pages 12 à 35 selon l'âge et le sexe, les produits en cause, les circonstances et la gravité de l'évolution.

Dans près de la moitié des cas, les patients étaient des enfants (fig. 1), surtout entre 0 et 4 ans (38,9%, année précédente 41,4%). Parmi les adultes, on note à nouveau une certaine prédominance des femmes (27,5% contre 20,5% d'hommes, p. 12).

Les médicaments sont toujours les produits les plus fréquemment en cause (43,6%, année précédente 46,5%, fig. 2). Ce sont eux aussi qui furent le plus souvent à l'origine d'effets graves (62%, p. 13). Les cas graves les plus nombreux sont le fait d'effets médicamenteux combinés. Parmi les "mono-intoxications" graves, les plus fréquentes furent celles aux hypnotiques, aux antidépresseurs et aux neuroleptiques (p. 29-31).

En seconde position, on retrouve les produits domestiques (produits de ménage et pesticides), qui n'occasionnent cependant qu'un nombre assez modéré de cas graves (p. 19-25). Les cas ayant trait aux plantes furent pour la plupart anodins (p. 14-15). En revanche, les intoxications par les produits techniques et professionnels (p. 18-19) furent plus souvent graves que les autres (p. 13).

Les circonstances ont été comme toujours accidentelles dans la majorité des cas, tandis que les intoxications intentionnelles représentaient un peu plus de 20% du total (p. 33 et fig. 3).

Fig. 1

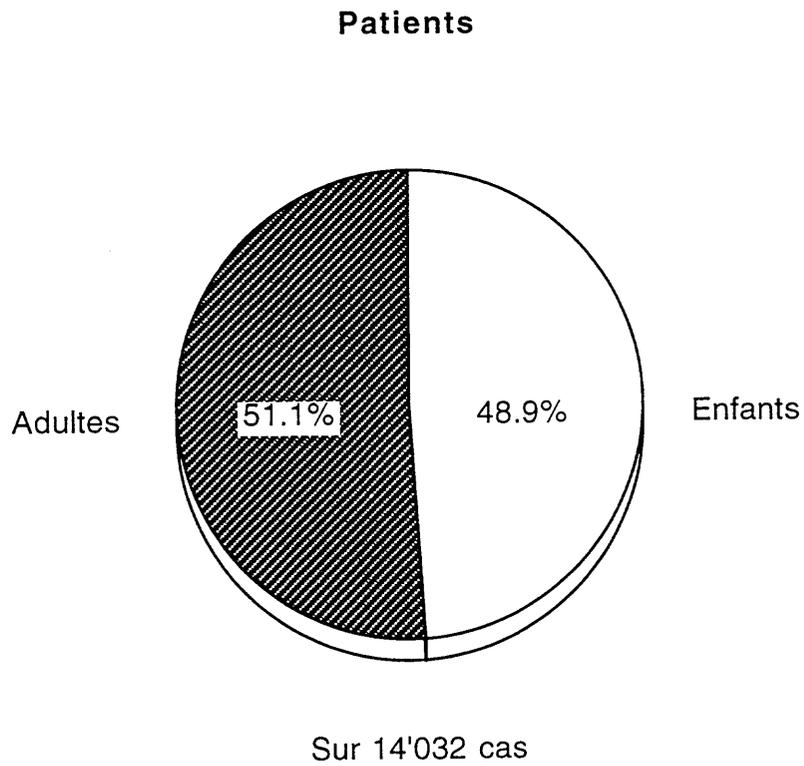
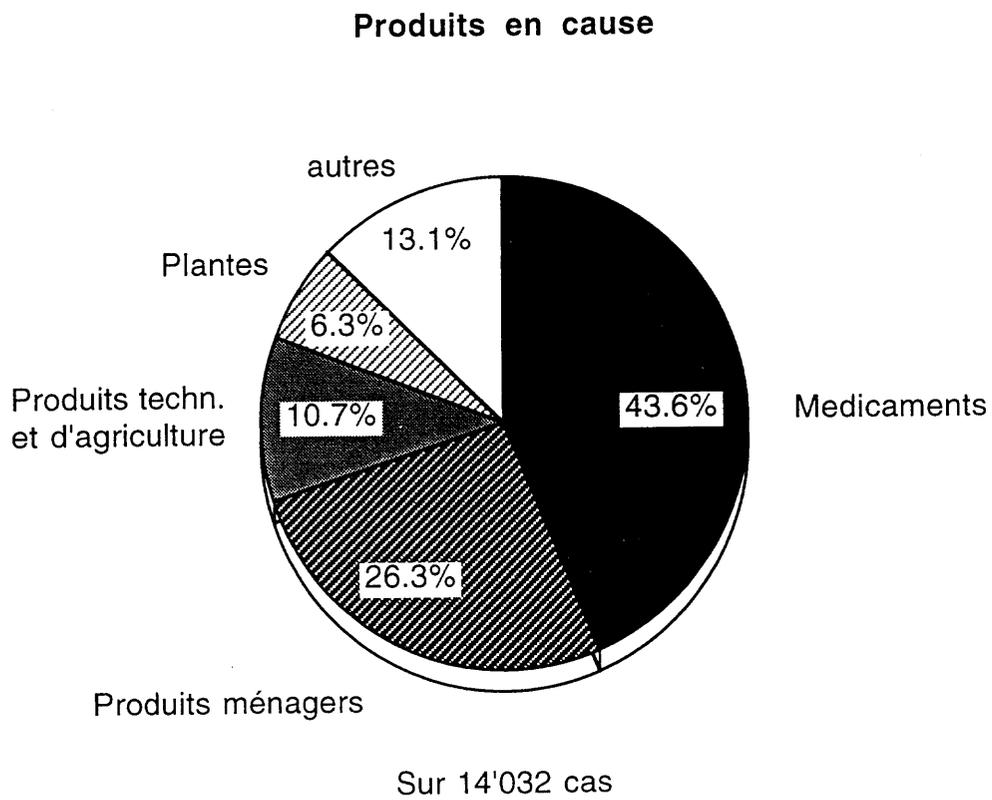


Fig. 2



Parmi les cas à suivi médical (p. 35), on trouve par rapport à l'année précédente un peu moins de cas sans symptômes, mais nettement plus de cas à symptômes bénins (65,0%, année précédente 60,4%). Le pourcentage de cas graves est presque inchangé (11,8%, année précédente 12,4%), tandis que l'on note 0,4% de cas mortels (année précédente 0,3%). Il convient d'ajouter que les 19 cas mortels parvenus à la connaissance de nos services ne représentent qu'une faible part des personnes décédées en Suisse à la suite d'une intoxication (le centre est rarement consulté lorsque la victime est trouvée morte). Une vue d'ensemble de la mortalité toxique en Suisse se trouve aux pages 36-37.

1.2 Appels recensés de manière sommaire

8'171 cas de contact avec des médicaments ou toxiques ont pu être taxés de prime abord comme étant inoffensifs (année précédente 8'701). Un peu plus de trois quarts de ces cas concernaient les enfants, un peu moins d'un quart les adultes. Dans cette catégorie, la première place revient aux produits ménagers (près de 40%). Suivent les médicaments (25%), les plantes (15%) et les aliments contaminés ou avariés (10%).

Plus de 90% de ces appels provenaient du public. Ceci montre toujours l'importance du rôle que le public accorde au centre lorsqu'il s'agit de décider ce qu'il faut faire. Cela permet à notre institution de contribuer à une utilisation plus rationnelle des institutions médicales onéreuses.

6'783 demandes d'information étaient sans rapport avec un incident immédiat (année précédente: 7'013). Près de trois quarts de ces appels provenaient du public, un peu plus d'un quart des médecins ou d'autres professions. Nous les avons répertoriés de la manière suivante:

- . Renseignements divers au sujet des médicaments (composition, indications, contre-indications, interactions, effets indésirables, toxicité, danger de dépendance: 13%); aliments (conservation et comestibilité, contamination, moisissures: 11%); plantes et champignons (toxicité potentielle, comestibilité: 6%); autres agents: 14%.
- . Questions touchant à la toxicologie de l'environnement (gaz, vapeurs, fumées et poussières dans les habitations, les lieux de travail et ailleurs, mais aussi des questions sur le traitement de résidus toxiques, les problèmes en rapport avec des matériaux traités et ceux reliés à la pollution de l'eau: 14%).
- . Demandes de documentation (publications, dépliants, rapports individuels, diapositives, aide pour conférences: 13%).
- . Questions diverses (antidotes, possibilités d'analyse, problèmes de toxicomanie, dangers toxiques en période de grossesse et d'allaitement, décontamination et premier secours, identification de comprimés, réglementation, prévention: 14%).
- . Questions sans rapport avec la toxicologie, souvent renvoyées à d'autres organisations: 15%.

Fig. 3

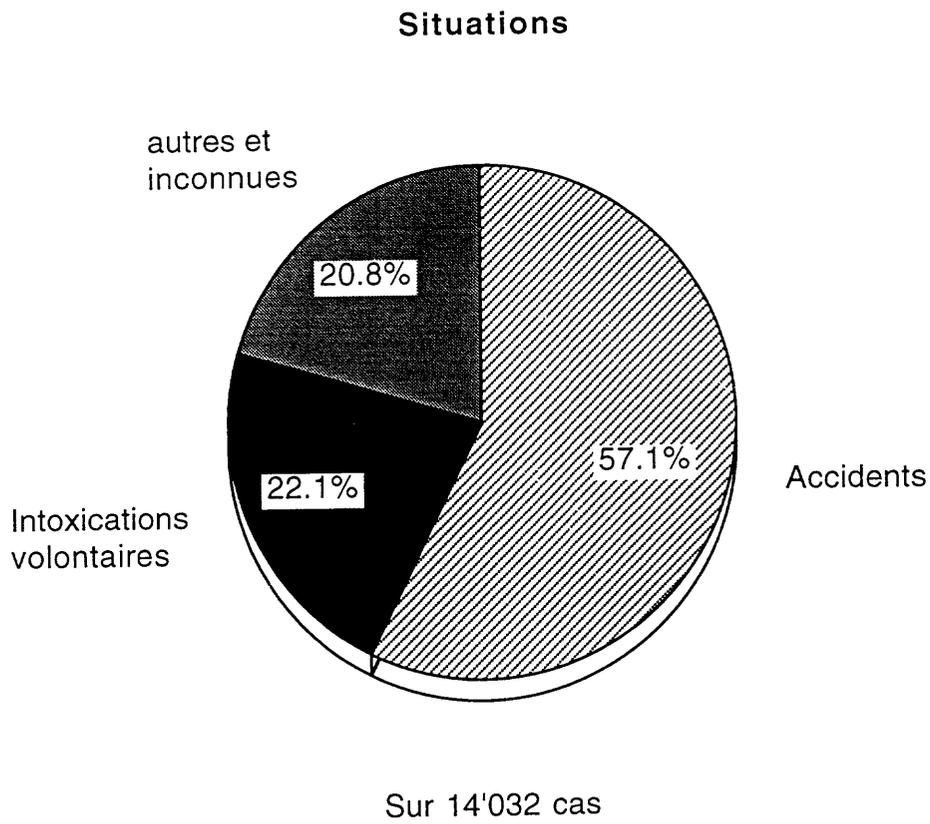
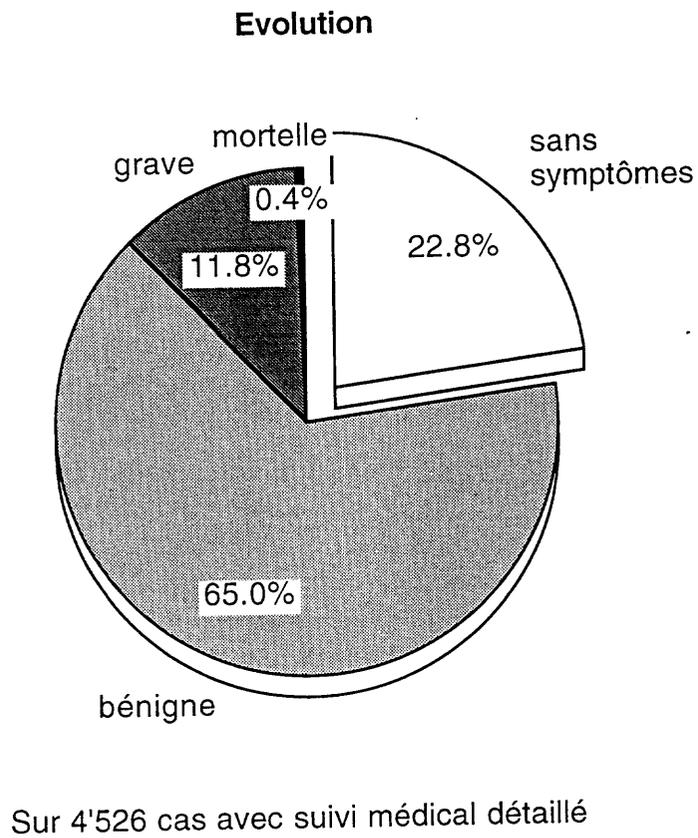


Fig. 4



2 Autres services

Faisant suite aux consultations, des rapports écrits et des documents publiés ont été envoyés aux médecins traitants dans 6'400 cas. Dans les cas particulièrement complexes, des avis et documents ont également été transmis par téléfax, ou il y eut consultation supplémentaire de la part de la direction médicale.

Les demandes écrites ont parfois fait l'objet d'expertises (demandes concernant les expériences avec certains produits ou groupes de produits de la part de l'industrie et des autorités, questions toxicologiques diverses provenant d'administrations communales, d'hôpitaux, de médecins praticiens, des médias et du public). Par ailleurs, 11'500 dépliants furent envoyés à des personnes intéressées (année précédente 10'000).

Un accord a été passé avec quelques entreprises supplémentaires qui exportent des produits chimiques: moyennant un dédommagement du centre, son numéro d'urgence apparaît dans les fiches de sécurité des produits, dans l'intention de répondre sans délai à des appels urgents depuis l'étranger.

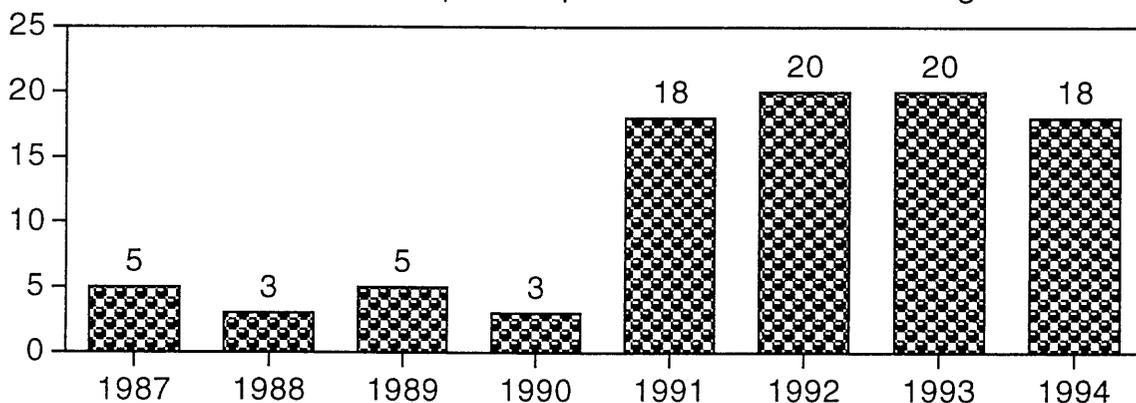
Les cas graves en rapport avec les produits soumis à la loi sur les toxiques furent communiqués parallèlement à l'Office fédéral de la santé et aux producteurs concernés. Les cas graves en rapport avec les médicaments furent également portés à la connaissance des producteurs.

28 cours et conférences ont été tenus pour des groupes professionnels (médecins des hôpitaux, étudiants, personnel soignant et samaritains).

L'inventaire des publications du centre se trouve aux pages 39-41. Les études principales ont porté sur certains antidépresseurs, un antirhumatismal et les plantes toxiques.

3 Constatations particulières

Fig. 5 Pneumonies ou infiltrations pulmonaires après ingestion de dérivés du pétrole par les enfants en bas âge



Parmi les intoxications accidentelles sérieuses chez l'enfant, on remarque une fois de plus les **dérivés du pétrole** (surtout liquides allume-feux et pétrole lampant). Il est trop tôt pour dire si la diffusion augmentée de bouchons de sécurité et la réglementation devenue plus stricte permettront une diminution durable de ce genre de cas. Le rôle des parents d'enfants en bas âge dans la protection contre le contact avec les produits chimiques reste important.

La drogue "**Ecstasy**" (3,4-méthylène-dioxy-méthamphétamine), déjà mentionnée l'année passée, a donné lieu à 44 appels (année précédente 25). Bien que les cas d'effets secondaires graves soient encore peu nombreux dans notre pays, nous signalons particulièrement une revue et mise en garde parue dans le Bulletin des médecins suisses (Schläpfer T. E., 75, 1688-1690, 1994).

Une analyse des **intoxications au poste de travail**, en coopération avec l'Institut de médecine préventive et sociale de l'Université de Zurich, a montré que les petites entreprises communiquent leurs cas préférentiellement au SSIT (72%), et non à la CNA. Les entreprises plus grandes (> 15 employés), en revanche, communiquent la majorité des dommages toxiques de la santé contractés au poste de travail à la Caisse nationale d'assurance. Ces résultats indiquent que la collecte officielle des accidents toxiques au poste de travail peut encore être sensiblement améliorée en Suisse (Hinnen et al., Int. Arch. Occup. Environ. Health 66, 117-123, 1994).

4 Remerciements et perspectives

La coopération avec les institutions apparentées fut à nouveau utile. Surtout le Congrès biennuel des Centres anti-poisons et de toxicologie clinique, tenu à Vienne en 1994, fut une source de progrès dans l'évaluation des risques et des traitements indiqués. Nous nous réjouissons d'autant plus du fait que la Suisse a été choisie pour l'organisation du congrès international de 1998.

Au niveau national, les interactions avec les autorités, les hôpitaux et les praticiens, ainsi qu'avec l'industrie et les organisations axées sur la prévention furent nombreuses et utiles elles-aussi. Nous remercions particulièrement nos organisations traditionnelles de soutien (p. 42-44), nos donatrices et donateurs, ainsi que nos collaboratrices et collaborateurs qui ont su maîtriser des tâches plus nombreuses, difficiles et lourdes en responsabilité.

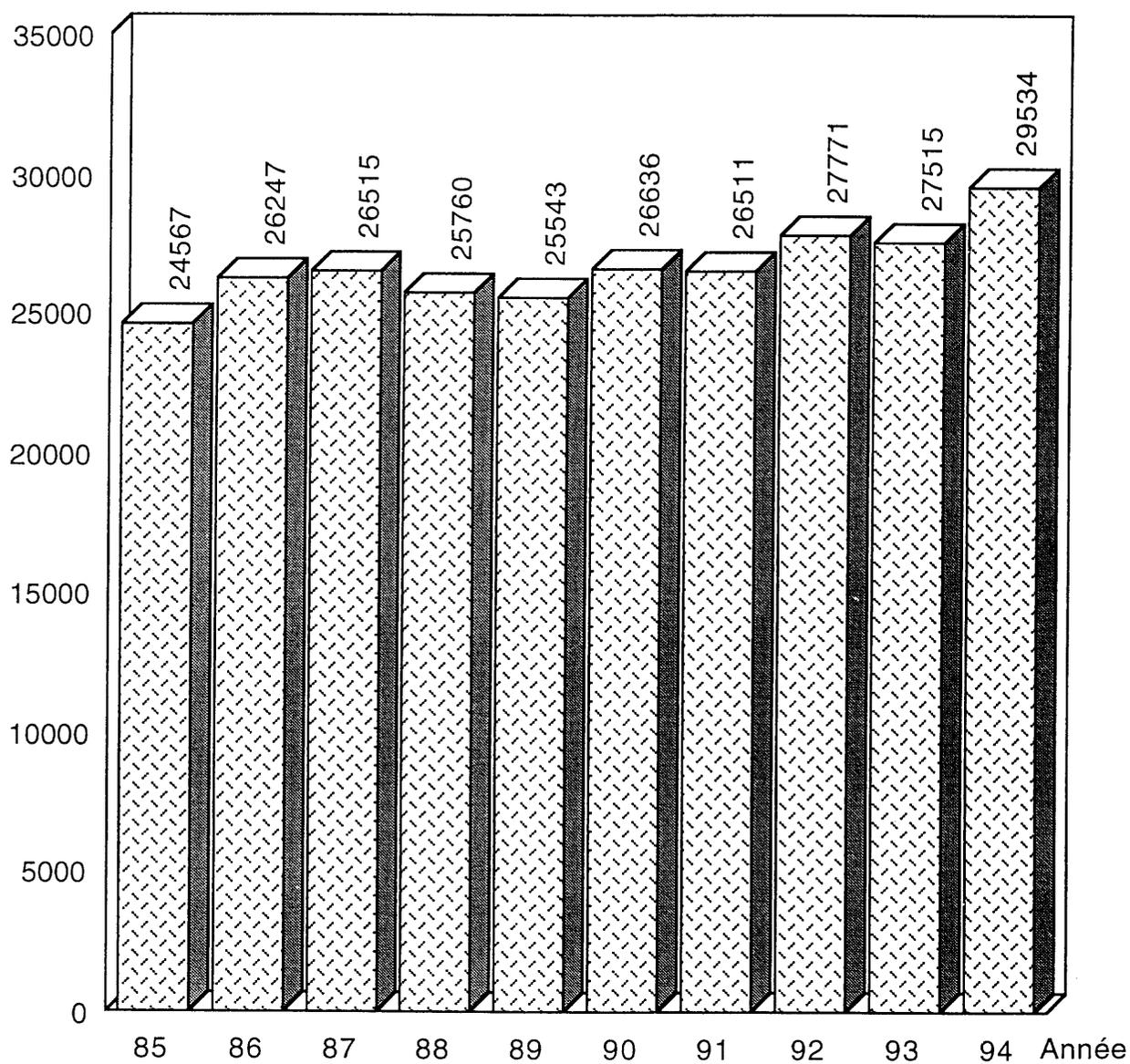
Nous sommes convaincus de pouvoir renforcer encore la sécurité des médicaments et des toxiques en Suisse, si le soutien de toutes parts se poursuit.

Prof. Dr P. J. Meier-Abt
Médecin-chef

J. P. Lorent
Directeur

Progression des appels

Appels



Remarque: Jusqu'en 1993, un seul appel par cas était compté.
A partir de 1994, chaque appel est compté (augmentation effective du travail 5,8%).

2 Provenance des appels (rapports détaillés)

Provenance	Etranger	FL	AG	AI	AR	BE	BL	BS	FR	GE	GL	GR	JU	LU
Nombre d'habitants		30'310	524'100	14'700	54'400	943'600	251'400	197'700	222'100	391'100	39'300	184'300	69'000	337'700
Public	34	15	523	10	44	963	195	224	194	330	28	157	44	276
Médecins des hôpitaux	305		252	4	32	544	125	173	156	306	25	97	44	181
Hôpitaux cantonaux			154		26	17	111	82	94	236	25	43		150
Hôpitaux d'enfants	54		4			61		70		29				18
Autres hôpitaux	251		94	4	6	466	14	21	62	41		54	44	13
Médecins prat. (total)	17	10	121	5	13	298	59	36	37	63	18	83	13	114
Médecine générale	5	7	74	2	9	163	30	14	24	28	10	49	10	69
Chirurgie			1		1	1		1		1		1		3
Dermatologie			3			1	1		1					
Gynécologie						2								1
Médecine interne	1	2	9		1	27	6	5	2		2	7	1	7
Neurologie						2		2	2	2				
Ophthalmologie					1	1								
Pédiatrie	6		27	3	1	88	18	9	6	16	5	22	2	30
Psychiatrie	1		1			5	1			1				1
Rhumatologie			1									1		
Divers	4	1	5			8	3	5	2	15	1	3		3
Médecins vétérinaires	2	1	20	4	1	72	19	1	10	16	1	7	3	24
Pharmacies	1		7			20	2	5	8	22		3	1	2
Services d'urgences (total)	8	2	2			1	2			3				1
Centrales médicales	1	2	2			1	2			3				1
Centres pour drogués														
Centres toxicologiques	7													
Autorités et instituts						4		1						
Drogueries							1							3
Médecins militaires			1			1								
Dentistes								1						
Corporations diverses	8		4			8	3	7	3	7		2		2
Total	375	28	930	23	90	1911	406	448	408	747	72	349	105	603
Total en %	2,57	0,19	6,38	0,16	0,62	13,11	2,78	3,07	2,80	5,12	0,49	2,39	0,72	4,14
Prévision en %			7,46	0,21	0,77	13,44	3,58	2,82	3,16	5,57	0,56	2,62	0,98	4,81

NE 164'500	NW 36'000	OW 31'100	SG 440'700	SH 74'000	SO 237'200	SZ 120'600	TG 220'400	TI 302'400	UR 35'900	VD 601'600	VS 269'600	ZG 90'300	ZH 1'167'600	Cas inclassables	Total 7'051'610	Total en %
155	25	28	431	70	201	88	214	160	23	591	178	77	1751	300	7329	50,27
151	8	6	225	27	141	40	122	175	7	409	251	39	691	4	4540	31,14
3	8	6	137	25	41		99		3	113		34	215		1622	11,13
15			47		5		1	9	1	61	4		105		484	3,32
133			41	2	95	40	22	166	3	235	247	5	371	4	2434	16,69
21	11	5	144	23	73	141	77	53	9	118	61	23	351	5	2002	13,73
13	6	4	98	15	41	127	50	31	5	56	38	12	221		1211	8,31
										2		1	1		13	0,09
										1					7	0,05
										1			1		5	0,04
3	1		6	3	5	6	8	5	1	5	1		29		143	0,98
			1					1			1		1		12	0,08
			1		1		1			3	2		2		12	0,08
4	3	1	33	4	22	8	16	14	3	43	16	8	75		483	3,31
					1							1	10		22	0,15
1	1		5	1	3		2	2		7	3	1	11	5	92	0,63
12	2	1	22	5	10	8	12	9	1	46	7	3	43		362	2,48
14			4	2	2			6		26	17		34	1	177	1,21
					1					4	1		6		31	0,22
					1					4	1		5		23	0,16
													1		1	0,01
													7		7	0,05
				1						1			6		13	0,09
			1										3	1	9	0,06
			2					1					1		6	0,04
				1									2		4	0,03
			3		1		1	4		13		1	39	1	107	0,73
353	46	40	832	129	429	277	426	408	40	1208	515	143	2927	312	14580	100%
2,42	0,32	0,27	5,71	0,89	2,94	1,90	2,92	2,80	0,27	8,29	3,53	0,98	20,08	2,14		100%
2,34	0,51	0,44	6,28	1,05	3,38	1,72	3,14	4,31	0,51	8,57	3,84	1,29	16,63			

3 Patients

Age		Patients	en %
Enfants	total	6865	48,9
	0 - 4 ans	5491	38,9
	5 - 9 ans	523	3,7
	10 - 15 ans	474	3,4
	d'âge inconnu	407	2,9
Adultes	total*	7167	51,1
	féminin	3859	27,5
	masculin	2879	20,5
	inconnu	429	3,1
Total		14032	100%

* Les adolescents de 16 ans et plus comptent comme adultes.

Nous avons été consultés par les **médecins-vétérinaires** à 362 reprises. Plusieurs animaux furent parfois victimes de la même intoxication, et là où il s'agissait de "quelques" animaux, nous en avons arbitrairement compté trois. En tenant compte des demandes supplémentaires de la part du public, on obtient le tableau suivant:

363 chiens, 160 chats, 55 bovidés, 43 chevaux, 26 porcs, 25 poules, 19 moutons, 12 oiseaux, 12 chèvres, 11 cochons d'Inde, 9 lapins, 6 poissons, 5 canards, 3 éléphants, 3 ânes, 3 lamas, 3 lemures, 3 souris du désert, 2 rats, 1 blaireau, 1 hamster, 1 hérisson et 1 lynx.

Intoxications mortelles chez les animaux:

Un cheval succomba à l'ingestion d'un anti-limaces à base de métaldéhyde. Une aspiration fatale chez une vache fut le résultat de l'administration d'huile de foie de morue dans une intention thérapeutique. Deux vaches et sept veaux succombèrent à l'ingestion de branches d'if.

Des intoxications fatales par des pesticides nous furent signalées chez un boeuf et deux veaux.

Deux chiens succombèrent à l'ingestion d'un rodenticide à base de coumarine. Deux jeunes chats furent victimes de tentatives thérapeutiques de leurs propriétaires avec des médicaments surdosés. Un autre chat ne survécut pas à l'absorption d'un insecticide.

Dans un jardin d'animaux, un affouragement au *Polygonatum baldschuanicum* fut fatal pour un demi-singe.

4 Agents toxiques

Intoxications
graves ou mortelles

		Nombre total	en %	Nombre	en %
4.1	Plantes	886	6,3	9	1,0
4.2	Animaux venimeux	231	1,6	3	1,3
4.3	Aliments	675	4,8	6	0,9
4.4	Produits d'agrément et drogues	606	4,3	36	5,9
4.5	Substances chimico-techniques et intoxications professionnelles	938	6,7	74	7,9
4.6	Produits domestiques	4261	30,4	70	1,7
4.6.1	Intoxications extraprofessionnelles par inhalation	204	1,5	11	5,4
4.7	Médicaments	6119	43,6	342*	5,6
4.8	Cas mal précisés	112	0,8	2	1,8
Total		14032	100 %	553	3,9 %

* 62 pourcent de toutes les intoxications graves concernent les médicaments

Dans cette statistique comme dans les suivantes, nous faisons la différence entre:

- 1 le total des appels et
- 2 la gravité de l'évolution dans les cas à suivi médical

Ont été considérés comme graves notamment les troubles suivants:

- 1 Troubles profonds de la conscience
- 2 Manifestations neurologiques de nature grave ou de durée prolongée
- 3 Troubles cardio-vasculaires graves (p. ex. état de choc)
- 4 Troubles respiratoires graves
- 5 Atteinte hépatique ou rénale
- 6 Lésions corrosives profondes
- 7 Complications graves consécutives à l'intoxication

Les cas éventuellement graves mais non basés sur une observation médicale ou douteux ne sont pas signalés parmi les cas graves dans les tableaux suivants.

4.1 Plantes

	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Aconitum napellus/Aconit napel	1	2					3
Aesculus hippocastanum/Marron d'Inde	5	2			1		8
Aglaonema commutatum/Aglaonème	3						3
Aquilegia vulgaris/Ancolie commune	3						3
Arum maculatum/Arum tacheté	14			2			16
Asparagus officinalis/Asperge commune	3						3
Atropa belladonna/Belladone	11	2		8	3	1	25
Begonia sp./Bégonias	4						4
Cactaceae/Cactacées	6			5	1		12
Clivia miniata/Clivie vermillon	3						3
Colchicum autumnale/Colchique d'automne	2			1	6	1	10
Convallaria majalis/Muguet	27	1					28
Cornus sp./Cornouilliers	2			3			5
Cotoneaster sp./Cotonniers	10						10
Cucurbita pepo/Pépon	2			2	1		5
Daphne mezereum/Daphné bois gentil	8			2			10
Datura stramonium/Stramoine	3		1			1	5
Datura suaveolens/Stramoine odorante	3			4	1	1	9
Dieffenbachia seguine/Dieffenbachie	26	5		9	1		41
Euonymus europaeus/Fusain d'Europe	9						9
Euphorbia pulcherrima/Poinsettia	20	2		1			23
Euphorbia sp./Euphorbes	23	4		25	2	1	55
Ficus sp./Figuiers	35	1		8			44
Hedera helix/Lièrre	7			1			8
Heracleum mantegazzianum/Berce géante	9			10		3	22
Hypericum sp./Mille pertuis	3						3
Ilex aquifolium/Houx	17	2		1			20
Kalanchoe sp./Kalanchoés	4						4
Laburnum anagyroides/Cytise	12	7		1			20
Lantana camara/Lantana	2	1					3
Lathyrus sp./Gesses	5						5
Ligustrum vulgare/Troène	10	1					11
Lilium sp./Lis	3						3
Lonicera sp./Chèvrefeuilles	17	1					18
Narcissus sp./Narcisses	4	1		5			10
Nerium oleander/Laurier-rose	10	1		4			15
Parthenocissus sp./Vigne-vierge	5						5
Phaseolus vulgaris/Haricots	4			1			5
Philodendron sp./Philodendrons	15						15
Prunus laurocerasus/Laurier cerise	33	3		3			39
Pyracantha coccinea/Pyracantha, buisson ardent	6			1			7
Quercus, glans/Glands de chêne	3						3

Plantes (fin)

	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Ricinus communis/Ricin	2			3	1		6
Sambucus ebulus/Petit sureau	1			2			3
Sambucus nigra/Grand sureau	18	2		2			22
Schefflera sp./Scheffleras	4			1			5
Solanum sp./Morelles	5			3			8
Sorbus aucuparia/Sorbier des oiseleurs	8						8
Spatiphyllum sp./Spatiphyllés	6						6
Symphoricarpos albus/Symphorine	3						3
Taxus baccata/If	18			1			19
Thuja occidentalis/Thuja du Canada	7				1		8
Tulipa sp./Tulipes	8			2			10
Viburnum opulus/Boule de neige	2	2					4
Yucca aloifolia/Dague espagnole, Yucca	9						9
Plantes diverses	94	6		30	2		132
Baies n.p.	49	5		2	1		57
Bulbes	2						2
Eau de vases	2			1			3
Plantes non-identifiées, associations et intoxications incertaines	21	1		8	1		31
Total	651	52	1	152	22	8	886

0 = sans symptômes ou sans précisions, L = intoxications légères, GM = intoxications graves ou mortelles

4.2 Animaux venimeux

	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Abeilles, guêpes, frelons	30	4		38	6		78
Serpents venimeux		1	1	9	8	2	21
Serpents non précisés	3	1		7	5		16
Poissons venimeux				5	1		6
Faune marine diverse	3	1		11	4		19
Divers (y compris rage suspectée)	35	1		52	3		91
Total	71	8	1	122	27	2	231

0 = sans symptômes ou sans précisions, L = intoxications légères, GM = intoxications graves ou mortelles



**Bei
Knollenblätter-
pilzvergiftung**

Legalon[®] SIL

Legalon[®] SIL

Zusammensetzung: 1 Durchstechflasche mit 598,5 mg Trockensubstanz enthält: Silibinin-C-2',3-dihydrogensuccinat, Dinatriumsalz 528,5 mg (entsprechend 350 mg Silibinin). **Anwendungsgebiet:** Leberintoxikation durch Knollenblätterpilze. **Nebenwirkungen:** In einzelnen Fällen kann es während der Infusion zu Hitzegefühl (Flush) kommen. **Darreichungsform und Packungsgröße:** Packung mit 4 Durchstechflaschen Trockensubstanz SFR 755.75

Nebenwirkungen: In einzelnen Fällen kann es während der Infusion zu Hitzegefühl (Flush) kommen. **Darreichungsform und Packungsgröße:** Packung mit 4 Durchstechflaschen Trockensubstanz SFR 755.75

MADAUS AG, Köln

BIO/MED

NATUR & WISSEN

Biomed AG, 8600 Dübendorf

4.3 Aliments

	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Aliments à toxicité inhérente							
Champignons identifiés (voir ci-dessous)	29	4	1	115	48	3	200
Champignons non-identifiés	74	4		107	29		214
Aliments probablement contaminés par des bactéries sécrétant des toxines	16	3		82	13		114
Aliments moisiss	2			3			5
Divers (y compris les intoxications douteuses)	53	2		79	6	2	142
Total	174	13	1	386	96	5	675

Champignons identifiés

	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Agaricus sp./Agarics	2			10			12
Amanita muscaria/Amanite tue-mouches	2					2	4
Amanita phalloides/Amanite phalloïde		1		8	8	1	18
Amanita sp./Amanites	1			4			5
Armillaria sp./Armillaires				5	1		6
Boletus edulis/Cèpe de Bordeaux	2			17	3		22
Boletus sp./Bolets				11	10		21
Cantharellus cibarius/Chanterelle				7	2		9
Clitocybe sp./Clitocybes	1			5			6
Galerina marginata/Galère marginée	1			4			5
Hygrophoropsis aurantiaca/ Fausse chanterelle				2	1		3
Inocybe sp./Inocybes	2	1					3
Lepiota sp./Lépiotes	5			6	1		12
Phaeolepiota aurea/Phaeolepiote				3			3
Psilocybe sp./Psilocybes		1		3	2		6
Rhodophyllus sinuatus/Entolome livide	2			6	3		11
Russula sp./Russules	2			5	8		15
Tricholoma sp./Tricholomes	1			3	4		8
Xerocomus badius/Bolet bai			1	2	2		5
Divers	8	1		14	3		26
Total	29	4	1	115	48	3	200

0 = sans symptômes ou sans précisions, L = intoxications légères, GM = intoxications graves ou mortelles

4.4 Produits d'agrément et drogues

	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Tabac (ingestion accidentelle chez les enfants dans la plupart des cas)	263	22		8	8		301
Alcool	24	5	5	32	13	5	84
Cannabis	9	1		18	8	1	37
Héroïne et opiacés	1			14	8	5	28
Cocaïne				10	4	2	16
LSD				6	1		7
Gaz et vapeurs inhalés				6	3	1	10
Divers hallucinogènes	1			12	14	4	31
Associations	1	1	1	23	21	12	59
Divers	3	4		23	3		33
Total	302	33	6	152	83	30	606

0 = sans symptômes ou sans précisions, L = intoxications légères, GM = intoxications graves ou mortelles

Les chiffres concernant les intoxications par l'alcool ont peu de valeur, le besoin d'information quant au traitement de ce genre de cas étant faible. Les chiffres concernant les accidents de la drogue sont également peu représentatifs.

Les **produits de substitution** tels que gouttes pour la toux, analgésiques, cigarettes antiasthmatiques, tranquillisants, solvants sont classés dans les rubriques correspondantes.

4.5 Substances chimico-techniques et professionnelles

	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Acides	5			67	14	7	93
Agents de conservation	1			4			5
Antirouilles	1						1
Bases	3	1	3	21	11	6	45
Chaux éteinte	1	1					2
Chaux non éteinte	1	1		2	1	1	6
Colles	2			8	2		12
Colorants industriels	1			14	4		19
Combustibles liquides (essence, pétrole, mazout)							
per os	76	22	8	33	9	3	151
per inhalat.	5	5	2	12	2		26
autre voie	5	1		7	2		15

Schwermetalle

wie z.B. Quecksilber oder Blei können sowohl zu chronischen wie auch akuten Vergiftungen mit unterschiedlichsten klinischen Symptomen führen. Eine möglichst rasche Diagnose mit dem Nachweis des Schwermetalls sind die Voraussetzung für eine erfolgreiche Therapie.

Dimaval® (DMPS) und DMPS - Heyl®

sind effektive Antidota zur Therapie verschiedener Schwermetallvergiftungen. Der Wirkstoff DMPS (2,3-Dimercapto-1-propansulfonsäure), ein Komplexbildner aus der Gruppe der vicinalen Dithiole, bildet mit den Schwermetallen stabile Komplexe, die vorwiegend über die Nieren ausgeschieden werden. Bei frühzeitiger Gabe von DMPS können die klinischen Symptome einer akuten Schwermetallvergiftung weitgehend vermieden werden.

DMPS-HEYL®, **Dimaval®** (DMPS) Zusammensetzung: 1 Ampulle DMPS-Heyl mit 5 ml Injektionslösung enthält 250 mg, 1 Kapsel Dimaval (DMPS) enthält 100 mg 2,3-Dimercaptopropan-1-sulfonsäure, Natriumsalz (DMPS). **Anwendungsgebiete:** Chronische und akute Vergiftungen mit Quecksilber (anorganische und organische Verbindungen, Dampf, metallisches Quecksilber). Chronische Vergiftungen mit Blei. Es gibt Hinweise dafür, dass DMPS auch geeignet ist zur Steigerung der Ausscheidung bei Vergiftungen mit Arsen (ausgenommen Vergiftungen mit Arsenwasserstoff), Kupfer, Antimon, Chrom, Kobalt. **Gegenanzeigen:** Überempfindlichkeit gegen DMPS oder seine Salze. Besondere Vorsicht ist geboten bei der Injektion von DMPS bei Patienten mit allergischer asthmatischer Symptomatik. **Nebenwirkungen:** Gelegentlich können Schüttelfrost, Fieber oder Hautreaktionen vermutlich allergischer Natur, wie Juckreiz oder Hautausschlag (Exanthem, Rash) auftreten, die nach Absetzen der Therapie in der Regel reversibel sind. In Einzelfällen sind schwere allergische Hauterscheinungen, z.B. Erythema exsudativum multiforme, beschrieben worden. Vor allem bei länger andauernder Anwendung kann DMPS den Mineralstoffhaushalt, insbesondere die Elemente Zink und Kupfer beeinflussen. Durch die Gabe von DMPS erfolgt eine Mobilisierung des aufgenommenen Quecksilbers im Körper. In Einzelfällen können dadurch die klinischen Symptome der Quecksilbervergiftung ausgelöst werden. In Einzelfällen kann eine Erhöhung der Transaminasen festzustellen sein. Herz-Kreislauf (kardiovaskuläre)-Reaktionen können, insbesondere bei zu schneller Injektion von DMPS-Heyl auftreten und äussern sich in Blutdruckabfall, Übelkeit, Schwindel, Schwäche, in der Regel kurze Zeit nach der Injektion. Selten kommt es nach Einnahme von Dimaval (DMPS) zu Übelkeit.

HEYL

Chemisch-pharmazeutische Fabrik
Goerzallee 253
D-14167 Berlin



FLATULEX

comprimés à mâcher et gouttes

Antiflatulent

Composition

1 comprimé à mâcher contient:

Principe actif: Simethiconum 42 mg. Adjuvants: Aromatica: Carvi aetheroleum, Foeniculi aetheroleum, Menthae piperitae aetheroleum, Excipients pro compresso.

1 ml (25 gouttes) contient:

Principe actif: Simethiconum 41,2 mg. Adjuvants: Cyclamas, Aromatica, Conservans: E 200, Excipients ad solutionem.

Propriétés/Effets

Le principe actif de Flatulex est le siméthicone, un diméthylpolysiloxane activé. Le siméthicone est physiologiquement inerte et, par un processus purement physique, il provoque l'élimination des bulles de gaz intestinaux grâce à ses propriétés tensioactives et antimoussantes.

Pharmacocinétique

Le siméthicone n'est pas absorbé et il est donc éliminé par les fèces sous forme inchangée.

Indications/Possibilités d'emploi

Pour le traitement symptomatique de toutes les formes d'accumulation ou de formation de bulles gazeuses en excès au niveau gastrointestinal, tels que météorisme (également post-opératoire), flatulence, aérophagie et syndrome gastrocardiaque.

A titre de prémédication lors d'examens radiologiques ou sonographiques au niveau abdominal, pour réduire les taches sombres dues aux gaz intestinaux.

Comme antidote en cas d'intoxication perorale par les détergents.

Posologie/Mode d'emploi

Traitement symptomatique:

Pendant ou après chaque repas et le soir au coucher, prendre

adultes: 1 à 2 comprimés à mâcher ou 25 à 50 gouttes

écoliers: 1 comprimé à mâcher ou 25 gouttes

Nourrissons et petits enfants: 15 à 25 gouttes.

Contre-indication: Ileus.

Effets indésirables

En raison de l'absence d'absorption, aucun effet indésirable ne se manifeste même aux hautes doses.

Présentations: Boîtes à 40 et 200 comprimés à mâcher, flacon compte-gouttes de 30 ml.

Des informations complémentaires se trouvent dans l'emballage et dans le Compendium Suisse des Médicaments.

Distributeur:

Globopharm SA, 8700 Küsnacht ZH



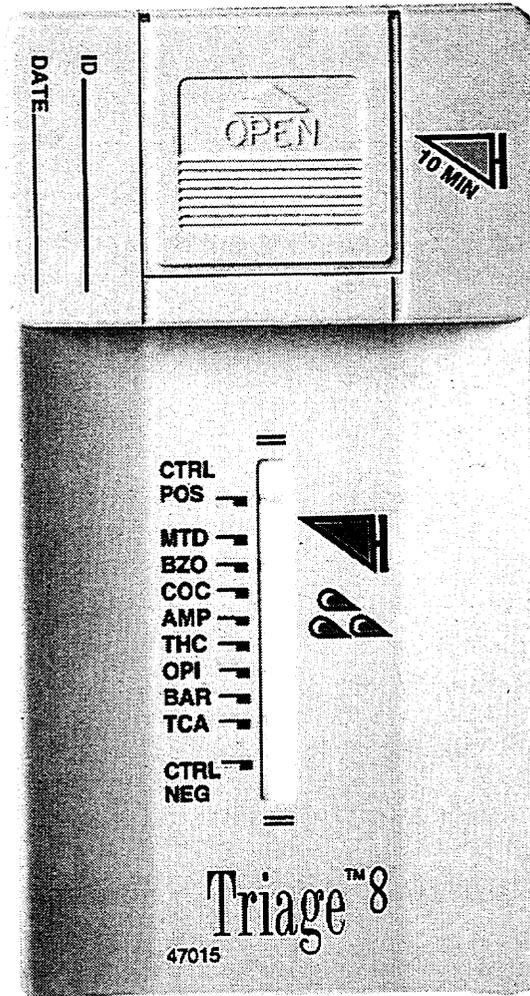
GLOBALPHARM AG

Produits domestiques (suite)

Articles de ménage	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Produits de nettoyage							
pour cuisinières et fours	14	6		10	5	1	36
détachants	8			3	2		13
pour dentures	6			5	1		12
essence de térébenthine, succédanés	11	3	2	9	4		29
pour la lessive (y compris							
adoucisseurs et amidon)	160	15		13	2		190
pour métaux divers	14			8	2	1	25
produits polyvalents	110	7		19	3		139
contre la rouille	6			4			10
pour sols (excepté la térébenthine)	9			11		1	21
solvants à usage ménager (excepté							
la térébenthine)	18	3	1	46	14	3	85
solvants nitrosés	23	7	1	19	11		61
pour tapis et capitonnage	11			3			14
pour la vaisselle: à emploi manuel	156	20		33	4		213
pour la vaisselle: pour automates	145	9		12	5	1	172
pour verres de contact	13			12	1		26
pour vitres	35	5		6	5		51
pour WC (y compris tuyaux							
d'écoulement, baignoires							
et lavabos)	67	4		24	9	2	106
divers	38	1		40	10		89
Produits de photographie et de photocopie	3			10	1		14
Purificateurs de l'air	65	4		2	2		73
Divers (cas isolés)	44	5		15	6	2	72
Associations de plusieurs produits	20	2		20	29	9	80
Produits non identifiés	3			3			6
Cas anodins							
Allumettes et boîtes d'allumettes	6						6
Bougies				1			1
Contenu de thermomètres	16			16	1	1	34
Corps étrangers	37			16	1		54
Matériaux d'emballages	2						2
Siccatifs	2						2
Total intermédiaire	2314	206	20	863	257	32	3692

0 = sans symptômes ou sans précisions, L = intoxications légères, GM = intoxications graves ou mortelles

TOX BLITZ!



Originalgrösse

Abklären von Intoxikationen innerhalb von 12 Minuten

■
Ideale Anwendungsmöglichkeit am Einsatzort

■
Präzis ablesbare Ergebnisse ohne zusätzliches Gerät

■
Sicherheit durch integrierte Testkontrolle

■
Erkennt: Tricyclische Antidepressiva, Barbiturate, Benzodiazepine, Kokain, Amphetamin/Methamphetamin, Opiate, Tetrahydrocannabinol, Methadon

Triage™ 8

MERCK

E. Merck (Schweiz) AG, Geschäftsbereich Diagnostik
Rüchligstrasse 20, CH-8953 Dietikon, Telefon 01 745 11 11, Fax 01 745 12 60

Produits domestiques (fin)

Produits anti-parasites	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Algicides	10	1	1	7			19
Fongicides	8			13	1		22
Formicides	30			4			34
Herbicides	18	1		30	7	2	58
Insecticides							
produits antimites	17	3		7	1		28
divers (surtout organophosphorés)	76	10	1	104	24	7	222
Mordants pour grains, semences traitées	1						1
Produits pour éloigner les insectes	36	2		6			44
Produits contre escargots et limaces	24	1		5			30
Rodenticides	33	2		18	4	5	62
Divers	9	2		27	9	2	49
Total intermédiaire	262	22	2	221	46	16	569
Total produits domestiques	2576	228	22	1084	303	48	4261

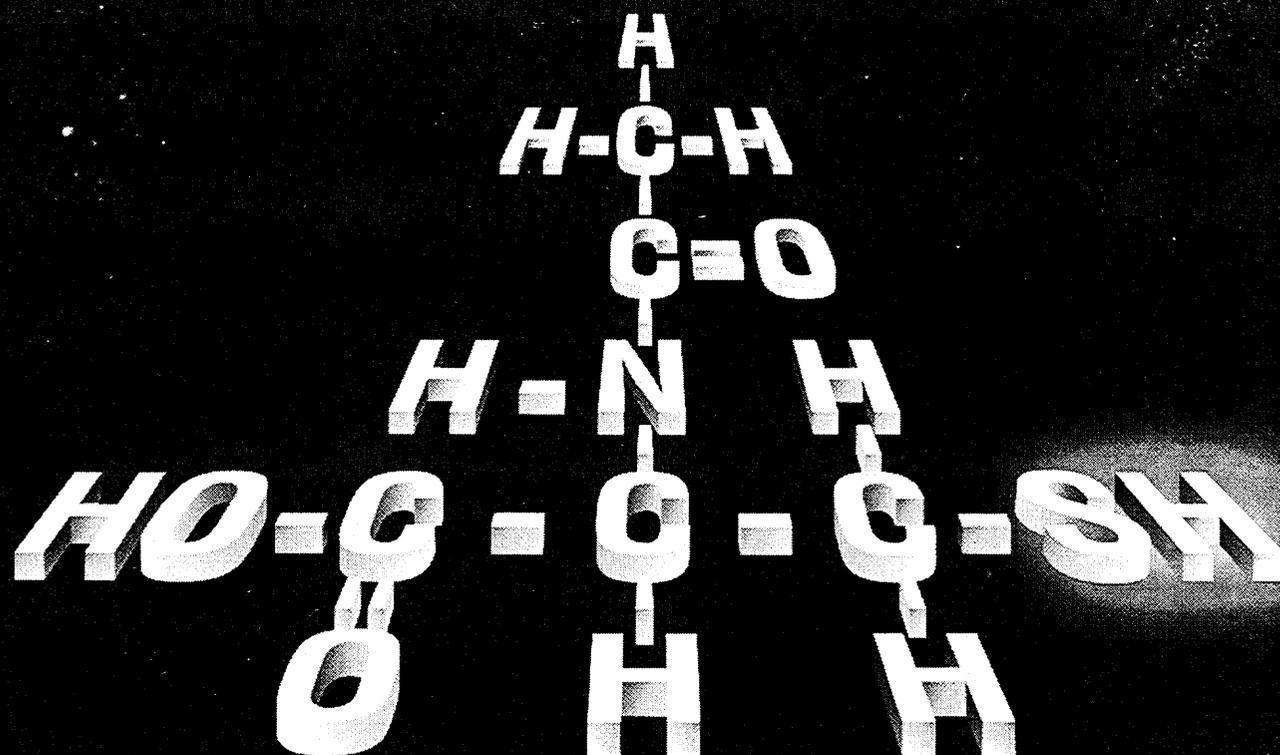
0 = sans symptômes ou sans précisions, L = intoxications légères, GM = intoxications graves ou mortelles

4.6.1 Intoxications extra-professionnelles par inhalation

	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Chlore et ozone	4			11		1	16
Gaz lacrimogène	2	1		12	3		18
Gaz de fosses à purin	2			2			4
Gaz nitrosés				2			2
Monoxyde de carbone (gaz d'échappement, fourneaux, cuisinières)	26	6		62	33	10	137
Propane, méthane, butane	2			5	6		13
Autres	4			10			14
Total	40	7		104	42	11	204

0 = sans symptômes ou sans précisions, L = intoxications légères, GM = intoxications graves ou mortelles

FLUIMUCIL®



ANTIDOTE

Solution injectable

FLUIMUCIL® 20% : ampoule (25 ml) à 5 g N-acétylcystéine

pour le traitement des intoxications

paracétamol

**acrylonitrile - méthacrylonitrile - bromure de méthyle
tétrachlorométhane**

4.7 Médicaments

	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Agents diagnostiques	3	1		2			6
Analeptiques	6						6
Analgésiques (antiphlogistiques)							
à base de paracétamol	62	8		33	28	3	134
à base de salicylés	23	5		48	31		107
à base d'opiacés	9	5	2	28	20	4	68
combinés	29	14		29	26	1	99
divers	7	1		11	3		22
Anesthésiques locaux	3			2	2		7
Anorexigènes	5	2		13	7		27
Anthelminthiques	1	1		1	1		4
Antiacides, antiulcéreux	14	1		6	3	2	26
Anti-allergiques (antihistaminiques)	68	25		13	5	2	113
Anti-asthmatiques	42	20		4	4		70
Antibronchitiques (usage externe)	40	5			1		46
Anticoagulants	14	2	1	9	2		28
Antidiabétiques	3			5		1	9
Antidiarrhœiques	6	2		3	1		12
Antidotes	1			3	2		6
Antiémétiques	25	9		13	7		54
Antiépileptiques	22	1	1	29	20	6	79
Antimigraineux							
à base d'ergotamine	10	4		4	3		21
divers	2			2			4
Antimycotiques	20			2			22
Antiparasitaires	3			1			4
Antiparkinsoniens	3	2		6	5		16
Antipyrétiques, antigrippaux	6			2			8
Antirhumatismaux (per os et p.c.)	102	18	1	77	30	13	241
Antitussifs, expectorants, sécrétolytiques	155	36	1	37	13	2	244
Cardiotoniques							
Antiarhythmiques	8			1	3	2	14
Béta-bloquants	12	2		17	8	2	41
Digitaliques	7		1	3	3	4	18
divers	4	1		2			7
Chimiothérapeutiques							
Antibiotiques	52	7		19	11		89
Antiprotozoaires	5		1	13	3	2	24
Cytostatiques				2	1		3
Sulfonamides	11	4		9	1		25
Tuberculostatiques				1			1
divers	1			3	2	1	7

Digitalis-Antidot BM

Das Therapieprinzip für Patienten mit schwerer Digitalisintoxikation

Was ist Digitalis-Antidot BM?

Die Ausgangssubstanz für Digitalis-Antidot BM sind vom Schaf gewonnene Immunglobuline (IgG), die sich spezifisch nach Injektion von Digoxin/Proteinkonjugaten gebildet haben.

Wegen ihres hohen Molekulargewichts besitzen Immunglobuline bei heterologer Anwendung starke immunologische Eigenschaften. Um die antigenbindende Wirkung zu nutzen, die immunogene jedoch zu vermeiden, bedient man sich eines «Tricks». Durch enzymatische Prozesse (Papainwirkung) wird das Globulin getrennt in den Fc-Anteil, verantwortlich für die komplement-aktivierende und allergene Wirkung, und in die beiden Fab-Anteile (Fragments antigen binding), die für die Bindung des Antigens verantwortlich sind. So ist auch der wissenschaftlich gebrauchte Terminus Digitalis-Antitoxin vom Schaf (Fab) zu verstehen.

Die Vorteile der Fab-Fragmente gegenüber den kompletten Immunglobulinen bei Behandlung einer Glykosidintoxikation sind:

- **rascher Wirkungseintritt**
- **bessere Verträglichkeit infolge fehlender Komplementaktivierung durch Fab und geringere Gefahr der Allergisierung**
- **schnellere Elimination infolge der Nierengängigkeit der Glykosid-Fabkomplexe**

Ausführliche Informationen entnehmen Sie bitte dem Arzneimittelkompendium der Schweiz.



Therapeutics

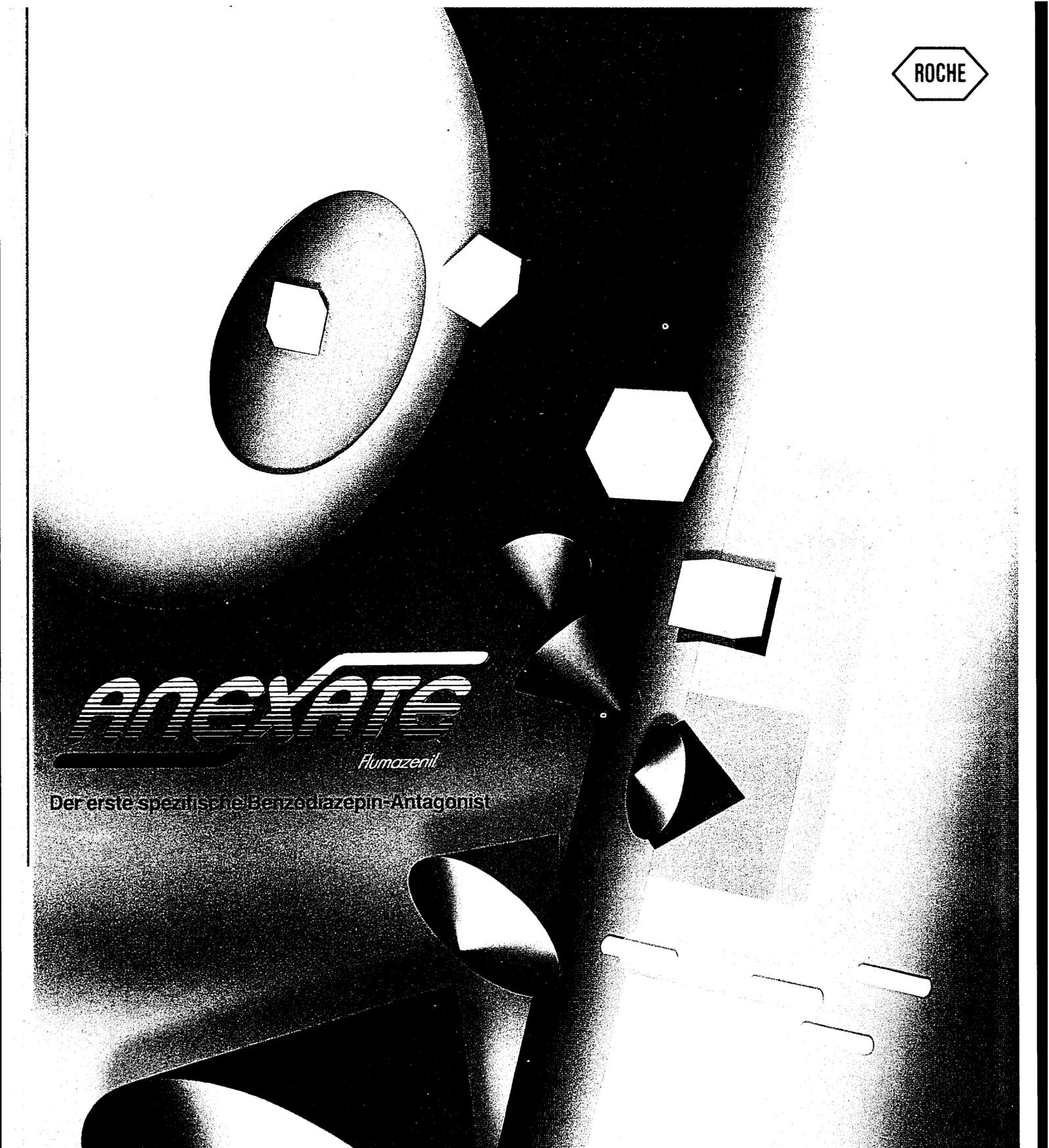
BOEHRINGER MANNHEIM (Schweiz) AG

Industriestrasse 7
CH-6343 Rotkreuz
Schweiz

Telefon: +41 (42) 65 42 42
Telefax: +41 (42) 64 41 45

Médicaments (suite)

	Enfants			Adultes			Total
	O	L	GM	O	L	GM	
Désinfectants							
à usage externe	63	6	1	30	4		104
à usage interne	1	1		5			7
Diurétiques	7			4	2		13
Hormones							
Contraceptifs oraux	20	3		3	2		28
Cortisone et dérivés	7			3			10
divers	14	1		9	2		26
Huiles volatiles (évtl. associées)	105	16		12	2		135
Hypnotiques							
à base de barbituriques	4	1	1	19	11	7	43
à base de benzodiazépines	18	13	2	143	93	16	285
à base de diphénhydramine	3	2		40	42	11	98
combinés	1	1		16	19	5	42
divers		1		7	8	2	18
Laxatifs	9			11	2		22
Médicaments contre la goutte	2				1		3
Narcotiques				4			4
Odontologiques	3			3	2		8
Préparations à base de fer	11	2		5	2		20
Préparations utilisées en							
dermatologie	125	3	1	21	7	1	158
gastro-entérologie	29	1	1	4			35
gériatrie, roborants	6	2		11			19
gynécologie (hormones excl.)	7	1		6			14
ophtalmologie	21	4		5			30
Produits contre l'alcoolisme chronique, prise évtl. avec de l'alcool	1			15	8	3	27
Produits ORL (pastilles à sucer incl.)	262	29		18	2		311
Produits contre les troubles de la dentition (non homéopatiques)	9	13					22
Produits vasculaires							
Hypertenseurs	34	3		12	8		57
Phlébotoniques	4			2			6
Vasoconstricteurs	11			4	5		20
Vasodilatateurs	17	3		13	3		36
Produits à usage vétérinaire	29	4		16	2		51
Psychopharmaceutiques							
Amphétamines et apparentés	2			1	2		5
Antidépresseurs	19	5	1	105	113	30	273
Neuroleptiques	18	15	1	66	68	23	191
Tranquillisants							
dérivés de la benzodiazépine	66	34	3	238	137	11	489
autres	6			10	12	3	31



ROCHE

ANEVATE
Flumazenil

Der erste spezifische Benzodiazepin-Antagonist

Der erste spezifische Benzodiazepin-Antagonist

- **Aufhebung** der zentralen Effekte von Benzodiazepinen (z.B. Atemdepression)
- Vermeidung des **Synergieeffektes** bei Mischintoxikationen (Alkohol, Antidepressiva, Neuroleptika, etc.)
- Möglichkeit der **Patientenbefragung** als zusätzliches Kriterium für eine adäquate Therapie
- Vermeidung von zeitraubenden und teuren **Untersuchungen** (Blut oder Urin)
- Vermeidung von **Intubation und Beatmung** (evtl. Magenspülung)

Ausführliche Informationen über Zusammensetzung, Indikationen, Kontraindikationen, Nebenerscheinungen, Dosierung und Vorsichtsmassnahmen entnehmen Sie bitte dem *Arzneimittel-Kompendium der Schweiz*.

Roche

ROCHE PHARMA (SCHWEIZ) AG
4153 Reinach BL

Médicaments (fin)

	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Sédatifs neurovégétatifs	9	2		41	30	3	85
Sérums, vaccins	11			13			24
Spasmolytiques	16	4	1	13	11	4	49
Vitamines, calcium, minéraux	58	1		11			70
Cas anodins							
Edulcorants	4			2	1		7
Préparations homéopathiques	37			7	2		46
Produits contre la carie dentaire	37	8		2			47
Divers	17	2		13	3	1	36
Médicaments non identifiés	3	2		6	2		13
Associations de plusieurs produits							
sans alcool	98	42	6	457	476	103	1182
avec alcool	1	1	2	61	96	46	207
Total	2009	402	28	1940	1426	314	6119

0 = sans symptômes ou sans précisions, L = intoxications légères, GM = intoxications graves ou mortelles

Les évolutions graves les plus fréquentes sont le fait d'intoxications combinées à but suicidaire. Sont toujours très fréquentes également les intoxications intentionnelles aux psychopharmaceutiques et aux somnifères.

4.8 Cas mal précisés

	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Total	27		1	80	3	1	112

0 = sans symptômes ou sans précisions, L = intoxications légères, GM; = intoxications graves ou mortelles



Schweizerische Beratungsstelle
für Unfallverhütung
Bureau suisse
de prévention des accidents
Ufficio svizzero
per la prevenzione degli infortuni

bfu-Aktion gegen Kinderunfälle
Campagne du bpa contre les accidents d'enfants
Campagna dell'upi contro gli infortuni di bambini

17. - 19. juin 1996
"Intoxications"
Bâle, Barfüsserplatz

Bâle est une des 10 stations où le bpa invite tous les enfants et parents de l'entourage à se familiariser avec le thème "prévention des accidents" d'une manière légère et détendue. Pendant plusieurs jours, vous êtes invités à visiter l'exposition, à participer aux démonstrations, aux attractions, aux jeux et au concours.

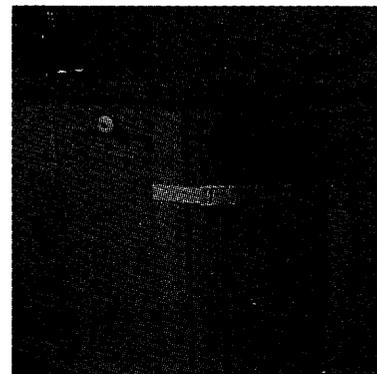
Danger: Intoxications par absorption de liquides, de médicaments ou de parties de plantes.

Protection: Conservez tous les produits toxiques hors de la portée des enfants (à 160 cm au moins au-dessus du sol); renoncez aux plantes vénéneuses dans votre ménage. Des dispositifs spéciaux empêchent les enfants d'ouvrir des tiroirs ou armoires où vous rangez des produits dangereux pour les petits.

Verrous, fermetures: Verrous pour armoire et tiroir, fermeture magnétique pour porte et tiroir (Fournisseurs: magasins d'articles pour enfants, grandes surfaces).

Sécurité multi-functions: Permet d'assurer des portes, tiroirs, couvercles des WC, etc.
Fournisseurs: magasins d'articles pour enfants, grandes surfaces
Prix: dès frs. 6.-

Bureau suisse de prévention des accidents bpa
Service ménage, jardin, loisir
Tél. 031 / 390 21 71



5 Circonstances

	Enfants	Adultes	Total	en %
Accidents	6295	1723	8018	57,1
Intoxications volontaires	182	2921	3103	22,1
Intoxications et allergies alimentaires	63	362	425	3,0
Intoxications sur le lieu de travail	1	876	877	6,3
Confusions	39	77	116	0,8
Intoxications par toxicomanie	15	301	316	2,3
Effets secondaires de médicaments pris dans un but thérapeutique	40	244	284	2,0
Danger par inhalation à la maison	9	37	46	0,3
Surdosages accidentels	84	165	249	1,8
Première expérience avec la drogue	21	113	134	1,0
Intoxications iatrogènes	6	14	20	0,1
Mauvaises plaisanteries	5	20	25	0,2
Cas divers ou inclassables	105	314	419	3,0
Total	6865	7167	14032	100 %

Intoxications graves ou mortelles

Situations	Nombre total		Intoxications graves ou mortelles	
	en %		en %	
Accidents	8018	57,1	131	1,6
Intoxications volontaires	3103	22,1	335	10,8
Autres	2911	20,8	87	3,0
Total	14032	100 %	553	3,9 %

Toxogonin[®]

E. Merck, Darmstadt

Antidot bei Vergiftungen mit Organophosphaten

Zusammensetzung

Obidoximi chloridum 250 mg, Conserv.: E 216 0,65 mg, E 218 0,35 mg, Natrii Hydroxidum, Aqua ad Solutionem pro 1 ml

Eigenschaften, Wirkungen

Obidoxim, der Wirkstoff von Toxogonin[®], kann Acetylcholinesterasen reaktivieren, die in ihrer Funktion durch Insektizide aus der Gruppe der Organophosphate gehemmt sind. Toxogonin[®] ist ein kausales Antidot, da es den Ursachen der durch die Organophosphate hervorgerufenen Vergiftungserscheinungen (Acetylcholinesterasehemmung und nachfolgende Acetylcholinanhäufung) entgegenwirkt. Die unentbehrliche symptomatische Behandlung der Organophosphat-Vergiftungen mit Atropin kann durch Toxogonin[®] sinnvoll ergänzt werden.

Indikationen

Vergiftungen mit Insektiziden aus der Gruppe der Organophosphate (Alkylphosphate, Alkylthiophosphate, Phosphorsäureester, Thiophosphorsäureester), z.B. Parathion-haltige Insektizide, bei denen die gehemmten Acetylcholinesterasen durch das spezifische Antidot Toxogonin[®] reaktiviert werden können.

Anwendung

Einzeldosis 1 Ampulle, Tages- und Gesamtdosis bis 3 Ampullen. Kinder erhalten Toxogonin-Einzeldosen entsprechend 4 bis 8 mg/kg KG Obidoximchlorid oder die Erwachsenenendosis (1 Ampulle).

Der Anwendung von Toxogonin[®] gehen allgemeine Massnahmen der Notfallmedizin und erste Atropingaben voraus. Anschliessend beginnt die spezifische Antidot Behandlung mit 1 Ampulle Toxogonin[®] langsam intravenös. Diese Medikation kann in Abständen von 2 h 1-bis 2mal wiederholt werden. Die erste Toxogonin-Gabe sollte möglichst nicht später als 6 h nach der Intoxikation erfolgen.

Einschränkungen

Vergiftungen mit Insektiziden aus der Gruppe der Carbamate. Hier ist Toxogonin[®] wirkungslos oder kann die Carbamatwirkung noch verstärken.

Ueberempfindlichkeit gegenüber Alkyl-4-hydroxybenzoaten (E 216, E 218).

Falls der Injektion von Toxogonin[®] bei einer Insektizidvergiftung nicht innerhalb kurzer Zeit eine deutliche Besserung folgt, liegt mit grosser Wahrscheinlichkeit keine durch Toxogonin[®] beeinflussbare Organophosphat-Vergiftung vor oder es handelt sich um bereits gealterte und nicht mehr mit Toxogonin[®] reaktivierbare Acetylcholinesterasen.

Bezüglich unerwünschter Wirkungen ist die Packungsbeilage zu beachten.

Literatur

Klimmek, R.: Insektizide, in Moeschlin, S.: Klinik und Therapie der Vergiftungen, 7. Auflage, Thieme, Stuttgart/New York, 1986, 487-495

Clarmann, M.v.: Ueberdosierung und Intoxikationen, III. Antidotarium, Obidoximchlorid, in: Rote Liste R 1992, 154, Editio Cantor, Aulendorf, 1992

6 Evolution

Les médecins traitants ont reçu une confirmation écrite de nos consultations dans tous les cas d'intoxication potentielle ou manifeste. En retour, dans 79% des cas, le centre a obtenu un rapport sur l'évolution ultérieure. Nous disposons de données pour la statistique suivante dans 4526 cas (89,6 %).

	Total	en %
Cas sans symptômes	1031	22,8
bénins	2942	65,0
graves	534	11,8
mortels	19	0,4
Total	4526	100 %

Parmi les **cas mortels**, nous avons distingué comme précédemment entre ceux pour lesquels nous avons été contactés du vivant du patient et ceux qui nous ont été annoncés post mortem (*).

Cause (certaine ou supposée)	Victimes	Circonstances
Alpha-Chloralose (*)	67 ans, m.	?
Arsenic (*)	39 ans, f.	?
Barbexaclone, valproate de sodium, diclofénac (*)	33 ans, m.	Suicide
Acide de batterie, nettoyeur pour le WC	35 ans, f.	Suicide
Chloralhydrate	52 ans, f.	Suicide
Chloroquine	35 ans, f.	Suicide
Cisapride, benzodiazépine, cannabis	32 ans, f.	Suicide
Clométhiazole, alcool (*)	47 ans, m.	Suicide
Clomipramine (*)	61 ans, f.	Suicide
Clozapine (*)	48 ans, f.	Suicide
Dibenzépine (*)	37 ans, f.	Suicide
Imipramine, thioridazine, bromazépan	50 ans, f.	Suicide
Gaz de fermentation dans un tonneau de vin	35 ans, m.	Accident
Maprotiline, Amlodipine (*)	16 ans, m.	Suicide
Méthanol	88 ans, m.	Abusus
Novaminsulfone, pitofénonhydrochlorid, fempivériniumbromide (*)	74 ans, m.	ES
Phosalone, xylène	50 ans, m.	Suicide
Gaz de silos	53 ans, m.	Accident
Tramadol (*)	16 ans, f.	Suicide
Total	19 cas mortels	
•	(dans 10 cas communication post mortem*)	

ES = effet secondaire

Mortalité par intoxication en Suisse

Ni les observations du centre de toxicologie (consultations), ni celles des hôpitaux (traitements) ne permettent de se rendre compte du nombre de personnes décédées à la suite d'une intoxication, puisqu'elles ne comprennent pas notamment la plupart des personnes trouvées mortes ou décédées à domicile.

Nous tenons à remercier ici l'Office fédéral de la statistique (OFS), qui met à notre disposition ses feuilles de statistiques internes, codifiées selon la 8e révision de la classification internationale des maladies et causes de décès. Bien que cette codification ne soit pas entièrement satisfaisante, les indications suivantes offrent déjà beaucoup plus de précisions que les publications officielles. On peut obtenir en outre des différenciations selon l'âge des victimes.

Intoxications aiguës mortelles en Suisse en 1994

No.ICD	Accidents	Hommes	Femmes	Enfants	Total
850.50	Sulfamides	1			1
853.00	Opiacés et produits de synthèse à effet analogue	268	51		319
853.90	Analgésiques divers	1			1
854.00	Barbituriques	1			1
854.90	Autres sédatifs ou hypnotiques	1			1
855.00	Antidépresseurs		1		1
855.20	Agents psychopharmacologiques divers		1		1
855.90	Agents psychopharmacologiques ou produits agissant sur le système nerveux autonome divers	1	1		2
857.10	Tonicardiaques	2			2
859.90	Agents pharmacologiques non précisés	2	1		3
860.00	Alcool	12	8		20
868.01	Champignons	1			1
874.00	Oxyde de carbone provenant de la combustion incomplète de combustibles domestiques	3			3
876.00	Anhydride carbonique (émanant de caves de fermentation, de silos, etc.)	3			3
876.09	Gaz et vapeurs divers	1			1
905.01	Insectes	4			4
Total	Accidents	301	63	-	364

Remarque: Pas de cas mortels chez l'enfant, mais 15 cas aux opiacés chez des adolescents de 15 à 19 ans (jointes aux adultes).

No.ICD	Suicides	Hommes	Femmes	Enfants	Total
950.00	Arsenic et composés d'arsenic		1		1
950.01	Cyanures	3	4		7
950.02	Stupéfiants	11	3		14
950.03	Somnifères	46	45		91
950.04	Analgésiques		1		1
950.05	Sédatifs	6	11		17
950.06	Substances corrosives	2	1		3
950.09	Substances solides et liquides diverses	38	57		95
952.00	Gaz d'échappement	52	11		63
952.09	Gaz divers	1			1
Total	Suicides	159	134	-	293

No.ICD	Délits	Hommes	Femmes	Enfants	Total
962.00	Substances solides, liquides ou gaz	-	-	1	1

No.ICD.	Cas indéterminés	Hommes	Femmes	Enfants	Total
980.00	Substances solides ou liquides	29	13	-	42

Les adolescents de 15 à 19 ans sont joints aux adultes.

Le nombre de personnes décédées à la suite d'une **intoxication aiguë** en 1994 s'élève donc à **700** (contre 614 en 1993 et 690 en 1992).

Une forte augmentation des morts déclarées comme accidentelles (361 contre 235 l'année précédente) appelle une explication. Il s'agit là exclusivement de morts par la drogue (opiacés), qui ne figurent plus parmi les cas indéterminés, lesquels tombent de 201 à 43. D'autres morts de la drogue se retrouvent parmi les suicides. Selon la définition de la police, on en compte au total 399 (année précédente: 353).

Il reste toujours difficile d'évaluer la mortalité en rapport avec les **effets toxiques chroniques**. L'abus du tabac, selon les estimations de l'Office fédéral de la santé, jouerait le rôle principal. Ces cas ne sont pas chiffrables dans les feuilles de statistique de l'Office fédéral de la statistique, mais l'on y trouve en revanche 650 décès attribués à l'alcoolisme (année précédente: 646). L'abus chronique d'analgésiques est signalé dans 87 cas (année précédente: 96).

Vergiftungen beim Kleinkind

Erkennen - Behandeln - Verhüten

Von Dr. Barbara Gossweiler-Brunner,
Schweizerisches Toxikologisches Informationszentrum, Zürich

2. Auflage 1992, 193 S., 30 Abb., 12 Tab., Fr. 26.-

Inhalt: Allgemeiner Teil: Angaben zur heutigen Situation - Gründe der Vergiftungen bei Kindern - Symptome von Vergiftungen - Massnahmen der Ersten Hilfe - Besondere Situationen - Nach dem Unfall - Verhütung - **Spezieller Teil:** Medikamente: Haushaltprodukte - Körperpflegeprodukte - Gartenpflege - Pflanzen - Genuss- und Rauschmittel - Nahrungsmittel - Weitere Gifte - Begriffserklärungen - Verzeichnis der Giftnotrufstellen in Deutschland, Oesterreich und der Schweiz - **Anhang:** Merkblatt für die Hausapotheke .

Aus ihrer Erfahrung als Mitarbeiterin verschiedener Giftnotrufzentralen und vierfacher Mutter vermittelt die Autorin kompetente Ratschläge zur Vermeidung von Vergiftungen. Eine Aufstellung von Vergiftungssymptomen



und Massnahmen der Ersten Hilfe ermöglicht vor allem medizinischen Laien, bei leichteren Fällen rechtzeitig und wirkungsvoll einzugreifen und dem Kind spätere Schäden oder unnötige Behandlungen zu ersparen.

In einem speziellen Teil sind rund 250 Produkte bzw. Produktgruppen mit übersichtlichen Angaben enthalten. Beschrieben wird, in welcher Weise sie dem Kind gefährlich werden können und zu welchen Vergiftungssymptomen sie führen. Hier können gezielt Massnahmen zur Behandlung und zur Unfallvorbeugung nachgeschlagen werden. Ein Verzeichnis der Giftnotrufstellen in Deutschland, Oesterreich und der Schweiz rundet den Band optimal ab. In jeder Familie ist dieser ärztliche Ratgeber die Erste Hilfe bei Vergiftungsunfällen beim Kleinkind.

GUSTAV FISCHER VERLAG

Stuttgart · Jena · New York

Publications

No. de
commande

	Rapport annuel 1993. Ed. Centre suisse d'information toxicologique, Zurich, 48 p. (1994) (d+f)	0-94
Gossweiler B.	Kindersicherheit - was wirkt? Möglichkeiten eines toxikologischen Informationszentrums zur Prävention von Kinderunfällen mit toxischen Produkten. Réunion internationale Autriche - Allemagne - Suisse Vienne, 9. - 10. juin 1994	1-94
Gossweiler B. Wyss P.A.	Intoxications aiguës par les produits cosmétiques. XXXIIème Congrès Société de toxicologie clinique Groupement des Centres Anti-Poisons Français Paris, 22 et 23 septembre 1994	2-94
Gossweiler B. Meier-Abt P.J. Wyss P.A.	Les intoxications aiguës chez l'enfant. Therapeutische Umschau 51 (9), 622-627 (1994)	3-94
Graf B. Gossweiler B. Wyss P.A. Meier-Abt P.J.	Acute overdose toxicity of mefenamic acid in children and adults. XVIth Congress of the European Association of Poisons Centres and Clinical Toxicologists Vienna, April 12 - 15 (1994)	4-94
Graf B.	Die akute Intoxikation mit Ponstan®. Thèse Université de Zurich, 43 p. (1994)	5-94
Guirguis-Oeschger M.	Die Dieffenbachia: ein medizinisch-toxikologisches Problem oder eine harmlose Zimmerpflanze? Thèse Université de Zurich, 62 p. (1994)	6-94
Hinnen U.* Hotz P.* Gossweiler B. Gutzwiller F.* Meier-Abt P.J.	Surveillance of occupational illness through a national poison control center: an approach to reach small-scale enterprises? Int. Arch. Occup. Environ. Health 66, 117-123 (1994)	7-94

* Auteurs n'appartenant pas au CSIT

Announcements

**North American Congress of Clinical Toxicology 1995
1995 AACT / AAPCC / ACMT / CAPCC / Scientific Meeting
Rochester, New York, Sept. 16 - 29, 1995**

Contact: Office of Continuing Professional Education
University of Rochester Medical Center
601 Elmwood Avenue, Box 677
Rochester NY 14642-8677
Phone .. 1716 275-4392
Fax .. 1716 275-3721

**XXXIIIème Congrès de la Société de Toxicologie Clinique
Grenoble, 12 et 13 octobre 1995**

Contact: Madame J. Comte
Centre anti-poisons
Centre Hospitalier Universitaire
BP 217 - 38043 Grenoble Cedex 09
Phone .. 33 76 76 54 46
Téléfax .. 33 76 76 56 70

**XVIIth Congress of the European Association of Poison Centres
and Clinical Toxicologists
Marseille, June 4 - 7, 1996**

Contact: Prof. J. Jouglard
Centre anti-poisons
Hôpital Salvator
249, Bd de Sainte-Marguerite
BP 51 - 13274 Marseille Cedex 9
Phone .. 33 91 75 25 25
Téléfax .. 33 91 74 41 68

Publications (fin)		No. de commande
Meier-Abt P.J. Lorent J.P. Wyss P.A.	A propos du rapport annuel 1993 du Centre suisse d'information toxicologique (CSIT). Bulletin des médecins suisses 32 (31), 1213-1214 (1994)	8-94
Serena S. Meier-Abt P.J. Wyss P.A.	Acute maprotiline intoxication and gastric lavage. XVIth Congress of the European Association of Poison Centres and Clinical Toxicologists Vienna, April 12 - 15 (1994)	9-94
Serena-Zach S.	Acute maprotiline intoxication: symptoms, dose-effect relationships and decontamination. Thèse Université de Zurich, 73 p. (1993)	10-94
Tadros-Schenkel R.	Akute Amitriptylin-Intoxikation. Dosis-Effekt-Beziehungen und Vergleich zwischen Normal- und Retardform. Thèse Université de Zurich, 81 p. (1994)	11-94
Theus L. Wyss P.A. Meier-Abt P.J. Jaspersen-Schib R.	Severe and lethal poisonings with plants in Switzerland from 1966 to 1992. XVIth Congress of the European Association of Poisons Centres and Clinical Toxicologists Vienna, April 12 - 15 (1994)	12-94
Theus L.	Schwere und tödliche Pflanzenvergiftungsfälle der Schweizer Bevölkerung von 1966 - 1992. Thèse Université de Zurich, 92 p. (1994)	13-94
Wyss P.A. Gossweiler B.	Thérapie akuter Vergiftungen. dans: medkalender Schwabe Verlag Basel, 693-718 (1994)	14-94

Compte d'exploitation

Recettes	Fr.
Contributions des cantons	823 761
Contribution de la Société suisse des industries chimiques	284 000
Contribution de l'Association suisse des assureurs privés maladie et accidents	145 000
Contribution de la Caisse nationale suisse d'assurance en cas d'accidents	145 000
Contribution de la Fondation pour l'encouragement de tâches spéciales dans le domaine de l'assurance-maladie mutualiste	145 000
Contributions des pharmaciens suisses	140 750
Contribution de la Fédération des médecins suisses	120 000
Diverses (surtout dons individuels)	238 504
Total recettes	2 042 015

Dépenses	Fr.
Frais de personnel et prestations sociales	1 301 439
Bureau et administration	89 550
Locaux	110 560
Acquisitions, entretien	37 200
Périodiques, livres	52 520
Informatique	42 104
Téléphone et téléfax	27 947
Publications et rapport annuel	18 107
Frais de port, compte-chèques postaux, bancaires	15 301
Frais de voyage	16 043
Divers	11 068
Projet d'informatique	172 773
Mise en réserve pour le projet d'informatique	19 000
Mise en réserve pour la prévoyance personnelle	70 000
Mise en réserve pour le déménagement	50 000
Total dépenses	2 033 612

Profit 8 403

Dons

	Fr.
Association coup de pouce des collaborateurs de l'UBS	15 000
Galenica Holding SA	15 000
Fédération des coopératives Migros	10 000
Ville de Zurich	10 000
Fondation jubilaire des sociétés d'assurance "Zurich"-Vita-Alpina	5 000
Nestlé SA	5 000
Société des Vétérinaires Suisses	5 000
Société suisse d'assurances générales sur la vie humaine	3 000
Société suisse d'odonto-stomatologie	3 000
Kernkraftwerk Gösgen-Däniken SA	2 500
Association des Grands Magasins Suisses	2 000
DEC Digital Equipment Corp. SA	2 000
Galepharm	2 000
Hefti SA	2 000
Merck Sharp & Dohme-Chibret SA	2 000
Orgamol SA	2 000
Pfizer SA	2 000
Novo Nordisk Pharma SA	1 500
Unione Farmaceutica SA	1 500
Hageba SA	1 250
Alusuisse-Lonza Holding SA	1 000
Association de l'industrie suisse des cosmétiques	1 000
Bayer (Suisse) SA	1 000
Biomed SA	1 000
BLS Lötschbergbahn	1 000
C & A Mode SA	1 000
Crema SA Fribourg	1 000
Düring SA	1 000
Eswa SA	1 000
Greiter SA	1 000
Hänseler SA	1 000
HG Commerciale	1 000
Jansen SA	1 000
Johnson & Johnson SA	1 000

Dons (fin)

	Fr.
Johnson Wax SA	1 000
U. Jüstrich SA	1 000
Juvena Produits de Beauté SA	1 000
3M (Suisse) SA	1 000
Nieuw Rotterdam	1 000
Sanitized SA	1 000
Schering SA	1 000
Schweizerische Nationalversicherung	1 000
Servier (Suisse) SA	1 000
Shell Switzerland	1 000
Sika SA	1 000
Société Générale de Surveillance SA	1 000
Staerkle & Nagler SA	1 000
UFA Haus und Garten SA	1 000
Union Suisse des fabricants de vernis et de peintures	1 000
Union des fabricants de savon et détergents de la Suisse	1 000
Visura Société Fiduciaire	1 000
Voigt & Co. SA	1 000
Wellcome SA	1 000
P. Wirth SA	1 000

Les dons plus modestes qui ne figurent pas sur cette page nous réjouissent et nous engagent tout autant. Nous tenons à remercier ici chaleureusement tous les donateurs.

Madame, Monsieur

Si vous désirez recevoir régulièrement notre rapport annuel, veuillez nous le faire savoir à l'aide de la carte figurant ci-dessous. Nous tenons également à votre disposition d'autres publications.

A cette occasion, nous vous prions de juger notre travail et de nous dire si nos efforts sont en accord avec ce que vous attendez de nous. Nous vous remercions d'avance de l'avis que vous voudrez bien nous donner, ainsi que de vos remarques critiques et de vos suggestions.

Zurich, 1995

Centre suisse d'information toxicologique

- o Veuillez à l'avenir envoyer votre rapport annuel à l'adresse mentionnée ci-dessous.
- o Veuillez envoyer à la même adresse les suivantes de vos publications:

- o Remarques, suggestions:

Signature

Adresse

Les imprimés suivants peuvent être obtenus auprès du Centre suisse d'information toxicologique:

- 1 Notice d'informations générales
- 2 Autocollant (numéro d'urgence)
- 3 Structure et activités du TOX
- 4 Informations sur les premiers secours et la prévention
- 5 Médicaments d'urgence contre les intoxications
- 6 Traitement des intoxications
(tiré-à-part du Schweiz. Medizinalkalender; en allemand)
- 7 Rapport annuel
- 8 Tirés-à-part des publications mentionnées dans le rapport annuel (numéros de commande voir pages 39/41). Les livres et les thèses seront prêtés.

Vos commandes peuvent être passées à l'aide de la carte postale figurant ci-dessous, ou par téléphone (01/251 66 66). Vos dons nous aideront à garantir ce service.

Centre suisse
d'information toxicologique
Klosbachstrasse 107

CH-8030 Zurich